

MALMEDY

Tirer l'école vers le haut : profs, élèves, parents, tous invités à participer

« Le plan de pilotage » va être réalisé dans toutes les écoles de la FWB.

À Malmedy, on a décidé de se lancer dans le bain directement.

• **Caroline BEAUVOIS**

« **C'**est la plus grande révolution dans l'enseignement depuis ces vingt dernières années. Avec ce plan de pilotage, on nous donne enfin les moyens de faire quelque chose », explique avec enthousiasme Dany Noël, directeur des écoles malmédiennes de Géromont, Mont, Xhoffraix et Longfaye. À Malmedy, avec Thierry Zangerlé, le directeur de l'école du centre, ils se sont portés volontaires pour participer à la première vague du lancement du plan de pilotage dans les écoles, qui a démarré en septembre 2017 et implique un tiers des écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles. « *Tout le monde va devoir y arriver, on a donc décidé de partir avec la locomotive et non pas le dernier wagon*, indique Thierry Zangerlé. *On préfère être actif et participer aux décisions et ne pas les subir.* » En effet, d'ici trois ans, toutes les écoles devront avoir pris le train en marche.

Le plan de pilotage, késaco ?

Voté le 12 septembre dernier, le plan de pilotage est un des piliers du Pacte d'excellence. Ce nouveau pilotage se base sur des objectifs que l'équipe éducative se donne elle-même. Ce qui favorise l'autonomie des équipes, qui ciblent

d'ailleurs leurs priorités en lien avec la vie réelle de leur école. Et puis, il s'agit également de créer une culture d'école et de mettre l'école en mouvement.

« *Avant il n'y avait que le directeur qui avait des comptes à rendre, aujourd'hui c'est l'ensemble du personnel et le pouvoir organisateur. On signe un contrat* », indique Dany Noël. « *Chaque école a créé une équipe de gens motivés à s'investir. Le but est d'entraîner l'ensemble de l'école* », ajoute Thierry Zangerlé. Le tout, pour une plus grande collaboration entre les membres du corps enseignant.

Depuis 2017, les directeurs ont suivi plusieurs formations afin de comprendre les enjeux du plan et ses différentes étapes.

Au niveau timing : d'ici la Noël, les écoles doivent réaliser les objectifs quantifiables ou non, en analysant leur école à l'aide de plus de 240 indicateurs. En janvier, les stratégies devront être définies. Et en avril, le projet devra être rédigé afin d'être mis en place le 1^{er} septembre 2019, indiquent les deux directeurs.

Pour cela, une enquête réalisée auprès des parents et des enfants sera également mise en place. « *C'est une enquête miroir de l'école, qu'on ne perçoit pas nécessairement* », souffle Dany Noël, et qui prend également en compte le bien-être à l'école, le climat scolaire... « *Dans les autres indicateurs, on a le Taboré, un tableau de bord de l'école, qu'on compare avec les écoles de même niveau socio-économique. On compare le taux de redoublement, d'absentéisme, des enseignants...* » L'objectif est donc de déterminer un bilan

de l'école afin de déterminer les forces et les faiblesses et par extension les objectifs de l'école. « *C'est un peu des méthodes du privé. C'est obligatoire pour tout le corps enseignant, avec des répercussions si les objectifs ne sont pas atteints* », indique Thierry Zangerlé. « *C'est la responsabilité de tous qui est engagée. Je crois vraiment à ce plan. Il a un énorme potentiel* », sourit Dany Noël. Et de souligner tous deux des dysfonctionnements au niveau de la scolarité. « *C'est largement perfectible.* »

14 écoles sur la zone de Verviers Sud

Sur les quelque 310 écoles de la Province de Liège, pas moins de 93 écoles sont inscrites dans la première phase, indique Michèle Eloy, conseillère du CEPE, en charge de la zone Verviers Sud. « *En plus des cinq implantations de Malmedy, il y a également trois écoles à Trois-Ponts, ainsi que trois autres à Theux et l'école de Wegnez à Pepinster. À Spa, Nivezé et Creppe. J'ai également l'école de Lambermont* », indique celle qui prend le nouveau poste de conseillère pédagogique.

Pour elle, le plus important c'est que tous les professeurs soient conscientisés par le projet. « *Il faut que tout le monde fasse partie de l'équipe et qu'on y mêle les parents, ainsi que les élèves via le questionnaire sur le bien être dans leur école, lance-t-elle. Grâce à ce plan, les objectifs vont être écrits. Et on aura des outils pour mettre en place ces derniers. Le tout, tous ensemble. Ici, tout le monde a le même poids. C'est très positif. C'est la première fois qu'on fait ça.* » ■